

ANTHROPOGENIE GENERALE

PREMIERE PARTIE - LES BASES

Résumé + Exercices

Chapitre 8 – LA DISTINCTION FONCTIONNEMENTS / PRESENCE

IMPORTANTANCE DU CHAPITRE

Anthropogénie inscrit tous les ACCOMPLISSEMENTS d'Homo dans 4 référentiels principaux <8H> :

- La TOPOLOGIE, pour les relations d'homo à l'ESPACE
- La CYBERNETIQUE, pour les relations d'homo au TEMPS (ses réactions temporisées)
- La LOGICO-SEMIOTIQUE, pour les relations d'homo à la logique et aux SIGNES, vus comme des liens entre SEGMENTS d'Univers (segments d'espace et/ou de temps).
- La PRESENCE, pour tout ce qui n'est pas de l'ordre des fonctionnements (descriptibles).

Le présent chapitre traite du 4^{ème} référentiel, celui de la PRESENCE.

LA NOTION DE PRESENCE

La déclaration philosophique fondamentale, de l'auteur, est que « **dans l'univers il n'y a que des fonctionnements (descriptibles) et des présences (indescriptibles)** ».

La PRESENCE est donc (par cette déclaration) tout ce qui n'appartient pas au domaine (descriptible) des FONCTIONNEMENTS.

Pour autant le phénomène indescriptible de la PRESENCE ne peut avoir lieu qu'à l'occasion de FONCTIONNEMENTS CEREBRAUX, induits (ou non) par la présence physique d'une personne, d'une odeur, d'un son, d'un souvenir, etc.

On n'est donc jamais confronté à la PRESENCE seule, mais toujours à un couple FONCTIONNEMENTS / PRESENCE, dont le taux peut toutefois varier très fortement.

Le présent chapitre analysera les différents taux de PRESENCE (synonyme de taux de fonctionnements / présence) cultivés par Homo dans ses conduites, dans son champ sémiotique, et dans ses transmissions sémiotiques.

TAUX DE PRESENCE

Le taux de présence qui accompagne les fonctionnements cérébraux peut varier de niveaux nuls (la non-présence) jusqu'à des niveaux très élevés (présentification). L'auteur mentionne les niveaux suivants, et leur correspondance (///) avec les niveaux de « conscience » [notions plus classiques] :

- Non-présentiels (/// Strictement inconscient) : Lors de fonctionnements cérébraux qui ne sont accompagnés d'aucun phénomène de présence. Par exemple lors de transformations cellulaires, lors du sommeil profond, lors du travail des neurones et des synapses, etc...
- Péné-présentiels (/// Demi-conscient) : Lors de phénomènes à peine présents (endormissement, première digestion)
- Para-présentiels (/// Préconscient) : Lors d'implications de rêves, prémonitions.
- Présentiels centraux (/// Conscient) : Lors de l'éveil
- Présentiel réfléchi (/// Conscient réfléchi) : Lorsqu'on revient sur des phénomènes présents antérieurs,
- Présentiel réflexif (/// Conscient réflexif) : Lorsque les fonctionnements reviennent sur-eux-mêmes (humour, virtuosité logique),
- Contre présentiel (/// Unbewust) : Lorsqu'il y a refoulement
- Présentiels présents (/// Sans équivalent dans la conscience) : Lors de fonctionnements qui thématisent la présence (art extrême, mystique, amour, etc.)

Soulignons que, pour l'auteur, la notion classique de « conscience » est trop floue pour convenir à l'anthropogénie.

- Dans le sens courant actuel, où conscientia = CONNAISSANCE + PRESENCE, la distinction entre fonctionnements (CONNAISSANCES) et présence est brouillée.
- Autant alors mettre toutes les CONNAISSANCES d'un seul côté (celui des fonctionnements). La conscience se trouve alors vidée de toutes CONNAISSANCES, et réduite à la présence.

On soulignera que la présence « pure » (présentiels présents) est sans équivalent dans le domaine de la conscience, où il faudrait la décharger complètement de toute CONNAISSANCE.

C'est le couple FONCTIONNEMENTS/PRESENCE qui sera retenu par *Anthropogénie* comme l'un des quatre référentiels principaux d'Homo.

ELEVATION / REDUCTION DU TAUX DE PRESENCE

Dans toutes les populations, des spécimens hominiens ont cultivé :

- Des conduites qui élèvent le taux de présence – L’auteur en voit des exemples dans la lutte à mort, le duel, le crime, la danse, le jeûne, l’immobilité prolongée, les expériences extrêmes. Ces expériences ont dû jouer très tôt un rôle dans l’évolution d’Homo (passage d’Homo habilis à Homo erectus, puis Homo sapiens), et aujourd’hui elles jouent un rôle lors des étapes de la vie (adolescence, mariage, vieillesse, etc...),
- Des conduites qui réduisent le taux de présence – L’auteur en voit des exemples lorsqu’Homo cherche à faire entrer la présence-absence dans l’ordre des fonctionnements, par le passage d’une idée à un idéal régulateur (Eternité, Ubiquité, Spontanéité). Ces idéations (ces absolus) ne sont apparues que très tard dans la constitution d’Homo (probablement pas avant le taoïsme). Il ne faut pas les confondre avec le divin, ou avec le sacré (moins régulateurs).

REEL ET REALITE / DESIR ET BESOIN

La REALITE couvre ce qui appartient aux fonctionnements, elle correspond à ce que chacun peut saisir [elle sera différente pour un sourd ou un aveugle]. Il y a donc une multitude de REALITES. Le REEL, par contre, est unique. Il couvre ce qu’Homo ne pourra jamais ressaisir dans ses systèmes. Il implique la présence-absence.

De manière similaire le BESOIN est une affaire de manque et de fonctionnements. Par contre, le DESIR est tourné vers l’inaccessible. Il a trait au REEL, et à la présence-absence.

LES TYPES SEMIOTIQUES

Les taux de PRESENCE permettent aussi de découper le champ sémiotique d’HOMO, en une distribution qui court des significations à la signifiance :

- Les **significations** – C’est l’emploi le plus courant du signe. Les signes y thématissent des désignés définis. La présence (indescriptible) ne s’y perçoit guère.
- Les **sens** (pluriels) – C’est le cas où les désignés sont vagues (des orientations, des processus par exemple), comme dans l’expression « dans quel sens prenez-vous ce mot ». La présence-absence (indescriptible) y est perceptible.
- Le **sens** (singulier) – Ici « les sens » deviennent « le sens » (quelque chose qui suit son cours), comme dans l’expression « donner du sens à son existence », avec une présence-absence plus insistante,
- Le **Sens** (majuscule) – Là, « les sens » ou « le sens » relatifs deviennent un « Sens » majuscule absolu (Cause première, vérité), avec une présence-absence maximale.
- Le **cryptique** – C’est le cas des écritures indéchiffrables, mais aussi des silences, et des gestes indéchiffrables, comme dans les rites secrets. Le cryptique peut viser des fonctionnements, mais il concerne principalement la présence-absence.

- La **signifiante** – C'est le cas où le désigné s'éloigne (s'efface) devant un désignant très insistant. Notamment pour des désignants tels que « la démocratie », « le devoir », « l'avenir », « la patrie ». La présence-absence y est intensifiée par la distanciation.

Chaque type sémiotique est donc accompagné d'un certain taux de présence-absence (synonyme de fonctionnements / présence).

LES TRANSMISSIONS SEMIOTIQUES

Enfin la transmission d'information connaît-elle aussi différents taux de fonctionnements / présence, dans ses trois modes majeurs :

- La **communication** – Elle correspond à des fonctionnements urgents, où la présence n'est que peu ou pas perceptible,
- La **communion** – Elle correspond à des moments de partage (repas prolongés, bavardage, caresse, coït) où la présence-absence (indescriptible) est thématifiée,
- La **participation** – Elle correspond à des dosages subtils de communication et de communion (repas de famille, ou d'affaires) avec des taux de fonctionnements / présence modulés.

LES DESTINS-PARTIS D'EXISTENCE

En introduisant le référentiel de la PRESENTIVITÉ l'auteur introduit le quatrième des quatre référentiels qui sous-tendent la notion de DESTIN-PARTI D'EXISTENCE à laquelle il recourt pour caractériser les époques, les peuples, les individus, les artistes, et d'une manière générale toutes les actions-passions d'homo dans l'univers.

L'expression destin-parti d'existence est une contraction de :

- « parti d'existence » pour ce qui est choisi (ce qui relève de la liberté « forte »),
- « destin d'existence » pour ce qui est contraint (ce qui relève de la liberté « faible »).

Caractériser un destin-parti d'existence d'homo consiste alors à caractériser les accentuations et les mélanges particuliers de :

- sa topologie (ses relations à l'ESPACE),
- sa cybernétique [ses relations au TEMPS, ses régulations temporisées],
- sa logico-sémiotique (sa pratique des logiques et des SIGNES),
- sa présentivité (pour la place qu'il donne à la PRESENCE-absence).

On en trouvera de nombreux exemples dans les chapitres suivants (et dans les exercices ci-après).

Insistons sur le fait que les quatre référentiels (Espace, Temps, Signe, Présentivité) sont fondamentaux pour *Anthropogénie*, et que déjà l'auteur les avait utilisés pour décrire les effets de champs excités (Chap. 7)

* * * EXERCICES * * *
* * * EN MARGE DU TEXTE DE L'AUTEUR * * *

Question 1 : Le lecteur pourra se demander pour chaque élément de la liste suivante, quel est le taux de présence qu'il lui associe :

- une araignée sur son épaule,
- un tableau de grand maître,
- une musique sacrée religieuse,
- un fantôme qui rôde dans le jardin.

Question 2 : Le lecteur s'efforcera, ensuite, d'expliquer les différences qu'il perçoit (intuitivement) entre le couple FONCTIONNEMENTS/PRESENCE proposé par l'auteur et le couple MONDE/CONSCIENCE des philosophies classiques enseignées dans de nombreuses écoles.

Question 3 : Le lecteur imaginera quelques exemples de « destins-partis d'existence » de peuples, communautés, ou individus qui se distinguent par leurs référentiels topologique, cybernétique, logico-sémiotique, ou présentif.

Question 4 : Le lecteur expliquera la différence entre les ACCOMPLISSEMENTS D'HOMO et les FONCTIONNEMENTS D'HOMO.

Question 5 : Le lecteur se demandera s'il est raisonnable de considérer que les quatre référentiels du DESTIN-PARTI D'EXISTENCE (topologie, cybernétique, logico-sémiotique, présentivité) suffisent à caractériser tous les ACCOMPLISSEMENTS (pas les fonctionnements) d'homo ?

Question 6 : La PRESENCE est-elle commune à Homo et aux animaux ?

Question 7 : Le couple FONCTIONNEMENTS / PRESENCE est-il proche du couple REALITE / REEL, tel que défini par HVL ?

Question 8 : Le couple FONCTIONNEMENTS / PRESENCE et le couple DESCRIPTIBLE / INDESCRIPTIBLE sont-ils synonymes ?

* * *

Réponse 1 : Les réponses concernant chaque élément de la liste pourraient être les suivantes :

- La présence de l'araignée sur l'épaule du lecteur – Tant qu'il ignore l'araignée, le taux de présence qu'il lui associe est nul. Quand il l'aperçoit, ce taux de présence (indescriptible) grimpe (surtout s'il est arachnophobe). Ensuite, lorsqu'il imagine des manières de s'en défaire, et des opérations descriptibles à réaliser (fonctionnements), le taux de présence (indescriptible) de l'araignée diminue.
- Le tableau de grand maître – Si le lecteur passe devant le tableau sans le remarquer, le taux de présence associé est faible, voire nul. Mais, s'il s'arrête pour le regarder, son cerveau deviendra peut-être le siège de champs perceptivo-moteurs et de champs logico-sémiotiques assez intenses. Et parmi les performances du tableau (pulsations spatiales, glissements des plans, immatérialité des contours, etc.) certaines pourront lui apparaître comme partiellement ou totalement indescriptibles. Le taux de présence (indescriptible) qu'il ressentira alors sera plus ou moins élevé.
- La musique sacrée religieuse – Probablement le lecteur sera-t-il sensible à une musique dont la vocation première est d'éveiller des sentiments sacrés. Et l'expérience qu'il vivra sera d'autant plus forte qu'il sera croyant, ou sensible aux effets de champ (plus ou moins indescriptibles, donc présents) que lui fera vivre l'immersion dans cette musique. Evidemment, s'il y a des fausses notes qui éveillent son attention, son cerveau se détournera vers l'exécution (fonctionnement) de la musique, et les taux de présence (indescriptible) qu'il ressentira diminueront.
- Le fantôme dans le jardin – Ce fantôme est totalement indescriptible. Il n'est perceptible par aucun de nos sens (vue, touché, ouïe, goût, odeur). Il ne fait aucun mouvement descriptible. Il ne réalise aucune fonction (logique) descriptible. On ne peut lui attribuer aucun signe descriptible. Pourtant il est là. Son fantôme est dans notre cerveau. Son taux de présence, en tant que fantôme, est très élevé (même si évidemment on est libre de penser à d'autres choses, et même de l'oublier de temps en temps).

Réponse 2 : La réponse concernant le couple FONCTIONNEMENTS/PRESENCE versus le couple MONDE/CONSCIENCE :

- Lorsqu'on parle de MONDE, on est bien obligé de le décrire. C'est ce que de grands penseurs ont essayé de faire, avec quelques concepts et par la pure force de leurs esprits. Mais la science moderne ne suit pas cette approche que l'on peut dire « métaphysique ». Elle a même plutôt tendance à suivre le chemin inverse. Elle part de myriades d'observations vérifiables, puis essaye de leur associer des FONCTIONNEMENTS. L'auteur préfère donc la notion de FONCTIONNEMENTS à celle de MONDE.
- Lorsqu'on parle de CONSCIENCE, on est bien aussi obligé de la décrire. Hors la conscience reste toujours en grande partie indescriptible, même si on peut lui attacher quelques fonctionnements. Autant alors regrouper les fonctionnements de la conscience, avec les autres fonctionnements, et ne garder que le reste (indescriptible) que, pour diverses raisons, l'auteur appelle ici la PRESENCE.

Réponse 3 : Pour ce qui est d'imaginer des exemples de destins-partis d'existence distincts selon les quatre référentiels topologique, cybernétique, logico-sémiotique, et présentivité, le lecteur pourrait évoquer les exemples suivants :

- Pour le référentiel TOPOLOGIQUE (les relations d'homo à l'ESPACE), le lecteur pourra évoquer des destins-partis d'existence topologiquement différents selon que :

- Un peuple est nomade ou sédentaire,
 - Une communauté est tournée vers la mer, la terre, la plaine, la montagne,
 - Un architecte privilégie les constructions verticales ou horizontales,
 - Un individu apprécie l'immensité, l'exiguïté, la symétrie, les courbes, etc.
- Pour le référentiel CYBERNETIQUE (relation d'homo au TEMPS, régulation temporisée), le lecteur pourra évoquer des destins-partis d'existence cybernétiquement différents selon que :
 - Un peuple privilégie telle ou telle musique (rythme lent, rapide, marqué, amorti,...),
 - Un écrivain produit de la prose, de la poésie, des dialogues de film, etc.
 - Une communauté vit au rythme des cycles lunaires ou des séries télévisées,
 - Un individu se déplace à pied, à cheval ou en voiture.
 - Pour le référentiel LOGICO-SEMIOTIQUE (relation à la logique et aux SIGNES) le lecteur pourra évoquer des destins-partis d'existence logico-sémiotiquement différents selon que :
 - Un peuple transmet ses connaissances par voie orale ou écrite,
 - Un peuple confie « sa route » à des astres, des boussoles ou des GPS,
 - Une communauté est religieuse, artistique, industrielle, riche, pauvre, cultivée, rustre,
 - Un individu conserve ses écrits en des lieux bien définis ou les confie au « cloud ».
 - Pour le référentiel PRESENTIF (relation à la présence-absence) le lecteur pourra évoquer des destins-partis d'existence présentiellement différents selon que :
 - Un peuple est dirigé par des présences divines (dotées de pouvoirs indescriptibles), ou par des techniciens / gestionnaires (évalués pour leurs accomplissements descriptibles).
 - Une communauté s'adonne à la méditation, et à la communion, plutôt qu'à l'action et à la communication,
 - Un individu s'adonne à des sports plus ou moins extrêmes, source de sensations descriptibles mais aussi et surtout d'expériences indescriptibles.

Bien évidemment ces référentiels se combinent, s'accroissent, se mélangent.

- Un peuple nomade pourra :
 - Côté topologie, connaître des degrés plus ou moins forts de nomadisme ou de sédentarité,
 - Côté cybernétique, connaître des cycles de nomadisme plus ou moins liés aux saisons,
 - Côté logico-sémiotique, disposer d'habitats, moyens de transport, moyens de communication, cérémonies, vêtements plus ou moins adaptés à ce nomadisme,
 - Côté présentivité enfin, disposer de rites, magies, sacrifices, fantasmes, imaginaires, contes, littératures, chants, moments de communion plus ou moins adaptés à ce nomadisme, et donnant à l'indescriptible une place plus ou moins importante.
- Un individu qui télécharge les épisodes d'un film joue sur plusieurs référentiels.
 - Côté topologie, son film provient peut-être d'un serveur en Alaska.
 - Côté cybernétique, son film sera peut-être téléchargé en quelques secondes, puis regardé en une ou plusieurs sessions continues ou fragmentées (par le repas familial, des mails urgents, des flashes publicitaires, du zapping sur d'autres écrans),
 - Côté logico sémiotique, son film sera peut-être produit dans une langue étrangère, avec ou sans sous-titrage, et comportera peut-être des indices, index, images, effets de champ, musique, éléments de langage caractéristiques de conflits, d'amours, de folies, de mysticisme, etc.
 - Côté présentivité enfin, le film comportera peut-être des scènes indescriptibles, des silences lourds de sens, des gestes indéchiffrables, des non-dits, des atmosphères indéfinies, des sens indéterminés, etc...

Réponse 4 : Pour ce qui est d'expliquer la différence entre les ACCOMPLISSEMENTS D'HOMO et les FONCTIONNEMENTS D'HOMO, on pourra d'abord constater que :

- Dix-sept chapitres d'*Anthropogénie* sont consacrés aux ACCOMPLISSEMENTS d'Homo, et plus précisément :
 - Chapitre 12 à 17, pour ses accomplissements FONDAMENTAUX (Tectures, Images détaillées, Musiques détaillées, Langages)
 - Chapitre 18 à 24, pour ses accomplissements SUBSEQUENTS (Ecritures, Mathématiques, Logiques, Théories (de 4 types : théories des choses, théories du fait de ses langages, théories urgentes, théories contemplatives).
 - A quoi on peut ajouter quatre des chapitres qui traitent des BASES, et en particulier des SIGNES (Indices, Index), des Images massives, ou encore des Musiques et langages massifs.
- Trois chapitres d'*Anthropogénie* sont clairement tournés vers les FONCTIONNEMENTS d'Homo, et notamment :
 - Le chapitre 8 – La distinction FONCTIONNEMENTS / PRESENCE
 - Le chapitre 11 – Articulation du spécimen hominien
 - Le chapitre 30 – La galaxie des X-mêmes

Au vu de cette liste, on pourra considérer que :

- Les ACCOMPLISSEMENTS D'HOMO concernent des REALISATIONS qu'il partage souvent avec d'autres spécimens Hominien.
- Les FONCTIONNEMENTS D'HOMO concernent des MECANISMES de son CERVEAU, ou son système nerveux.

Mais finalement le plus simple est de dire que lorsqu'Homo meurt :

- Ses ACCOMPLISSEMENTS subsistent, parfois fort longtemps,
- Ses FONCTIONNEMENTS s'éteignent, aussi vite que l'activité de son cerveau.

Réponse 5 : Pour ce qui est de considérer que les quatre référentiels du destin-parti d'existence (topologie, cybernétique, logico-sémiotique, présentivité) suffisent à caractériser tous les ACCOMPLISSEMENTS D'HOMO (Architectures, images, langages, œuvre d'art etc.) la réponse est « quasi » affirmative.

Pour autant, Henri Van Lier identifie ces quatre référentiels comme PRIMORDIAUX, et le utilise tout au long d'*Anthropogénie*, sans exclure qu'Homo puisse en avoir d'autres. (Voir <8H>).

Réponse 6 : Pour ce qui est de savoir si la PRESENCE est commune à Homo et aux animaux, commençons par rappeler qu'Henri Van Lier écrit :

« Homo a toujours estimé que la présence ainsi comprise était commune à lui et l'animal ». (Voir <8, Introduction>).

La réponse est (serait) donc affirmative, et la PRESENCE serait commune à tous les animaux, dont Homo. Voyons cela de plus près.

Rappelons d'abord que la PRESENCE est un phénomène CEREBRAL, qui accompagne les opérations du CERVEAU. Et, de ce fait, on peut supposer qu'elle existe chez tous les vivants dotés d'un cerveau, indépendamment de tout concept, connaissance, technique, ou sémiotique.

Pour avancer d'un cran, il nous faut considérer que la PRESENCE, pour Henri Van Lier, est ce qui accompagne les FONCTIONNEMENTS, mais leur échappe. C'est donc de la définition des FONCTIONNEMENTS qu'il faut partir.

Voici la définition qu'Henri Van Lier donne des FONCTIONNEMENTS :

« Fonctionnement » est pris alors dans son extension maximale pour couvrir toutes les actions, réactions et passions de l'Univers, en ce que pour toutes on peut repérer des antécédents et des conséquents, et référer sinon coordonner les uns aux autres. » <Voir 8A, Anthropogénie>

Selon cette définition, les FONCTIONNEMENTS peuvent être DECRITS :

- Soit en termes d'ANTECEDENTS et CONSEQUENTS,
- Soit en termes de REFERABILITE des uns aux autres,
- Soit en termes de COORDINATION des uns aux autres.

Et, du coup, le CERVEAU d'un animal (dont Homo) qui se déplace, s'alimente, se reproduit, prend la fuite, se met en chasse, etc. connaît des FONCTIONNEMENTS (descriptibles). Et, dans la mesure où ces FONCTIONNEMENTS sont accompagnés d'autres opérations cérébrales, non descriptibles, on pourra considérer que son cerveau ressent également la PRESENCE.

Question 7 : Pour ce qui est de savoir si le couple FONCTIONNEMENTS / PRESENCE est proche du couple REALITE / REEL, tel que défini par HVL, on pourra apporter les éléments de réponse suivants :

- Henri VAN LIER définit la REALITE comme la part du REEL apprivoisée par les SIGNES,
- La REALITE correspond alors à des FONCTIONNEMENTS (conceptualisables, sémiotisables),
- La REALITE, du coup, n'est qu'une « petite » partie des FONCTIONNEMENTS. Nombre de fonctionnements, TECHNIQUES ou BIOLOGIQUES, par exemple, échappent aux SIGNES (notamment les grains photographiques, les fonctionnements des neurones, etc.). Ces FONCTIONNEMENTS techniques et biologiques sont nombreux et échappent à la REALITE.

En résumé, les couples FONCTIONNEMENTS / PRESENCE et REALITE / REEL sont différents :

- De nombreux FONCTIONNEMENTS débordent la REALITE, et « mordent » sur la REEL.
- La PRESENCE peut envahir la REALITE (apprivoisée par les SIGNES), notamment lorsqu'Homo utilise des expressions langagières dont le contenu est largement INDESCRIPTEBLE (honneur, croyance, démocratie, pouvoir, désir, plaisir, etc.).

Réponse 8 : Pour ce qui est de savoir si les couples FONCTIONNEMENTS / PRESENCE et DESCRIPTIBLE / INDESCRIPTIBLE sont synonymes, voici des éléments de réponse :

- Henri Van Lier, traite souvent les deux couples comme synonymes,
- La question posée revient à se demander si tous les FONCTIONNEMENTS sont DESCRIPTIBLES, et si par ailleurs tout ce qui est DESCRIPTIBLE est de l'ordre des FONCTIONNEMENTS.

Voyons d'abord si tous les FONCTIONNEMENTS sont DESCRIPTIBLES

- Nous avons vu à l'instant (réponse 5) qu'Henri Van Lier décrit les FONCTIONNEMENTS en termes d'ANTECEDENTS, CONSEQUENTS, REFERABILITE, COORDINATION, sans recourir à ses quatre référentiels primordiaux (TOPOLOGIE, CYBERNETIQUE, LOGICO-SEMIOTIQUE, PRESENTIVITE).
- Un certain nombre de ces FONCTIONNEMENTS (Actions, Réactions, Passions d'Univers) sont DESCRIPTIBLES, du moins en partie. Ils sont descriptibles notamment par des mots, des coordonnées, des références.
- Pour Henri Van Lier, toutefois, tous les FONCTIONNEMENTS quels qu'ils soient sont toujours accompagnés d'une part INDESCRIPTIBLE.
- Par exemple, HVL considère les AFFECTS (désir, plaisir, crainte, peur, etc.) comme INDESCRIPTIBLES, or ils accompagnent presque tous les FONCTIONNEMENTS de notre cerveau..

Voyons ensuite si tout ce qui est DESCRIPTIBLE est de l'ordre des FONCTIONNEMENTS

- Prenons l'exemple d'un tableau BLEU UNI d'Yves KLEIN. Ce tableau est facile à décrire topologiquement (ses dimensions), et cybernétiquement (sa couleur). Déjà il est plus difficile, voire impossible, à définir quant à sa TEXTURE. Enfin, les différentes façons dont un CERVEAU, qu'il soit hominien ou autre, percevra, ressentira, vivra ce tableau (attirance, extase, bonheur, stress, phobie, peur,...) seront considérées comme INDESCRIPTIBLES, échappant aux FONCTIONNEMENTS.

La question est donc complexe. Et, nous la laisserons ouverte. Disons simplement que

- Le couple FONCTIONNEMENTS / PRESENCE est souvent synonyme de DESCRIPTIBLE / INDESCRIPTIBLE, pour autant que l'on adopte la notion de DESCRIPTIBLE (non sémiotique) que propose Henri VAN LIER.
- Le DESCRIPTIBLE déborde sensiblement ce qui est conceptualisable, sémiotisable. Il dépasse donc la REALITE. Il englobe notamment la TECHNIQUE, qui souvent se limite à constater que « ça fonctionne » ou « ça ne fonctionne pas », sans autre explication.
- Le DESCRIPTIBLE, tel que défini par HVL, est commun à tous les animaux (dont Homo). Peut-être d'ailleurs est-il commun à tous les vivants. Une bactérie n'est-elle pas capable d'agir et réagir, approcher une nourriture, s'éloigner d'un « danger », etc. ?
- Le DESCRIPTIBLE ne se réduit pas forcément à ce qui peut être décrit TOPOLOGIQUEMENT, CYBERNETIQUEMENT, LOGICO-SEMIOTIQUEMENT. Par exemple l'énergie vitale, l'optimisme, le pessimisme, etc. sont DESCRIPTIBLES, partiellement du moins, sans toutefois s'inscrire dans des référentiels TOPOLOGIQUE, CYBERNETIQUE, LOGICO-SEMIOTIQUE.

C'est assurément une question « philosophique », ultime, semblable à un horizon jamais atteignable.